

«Un immense écho de joie et de fierté»

par le Frère David LORANGE, o.ff.m.

Le 28 novembre 2003, en l'église Notre-Dame-de-Saint-Roch, plusieurs fidèles de l'Église locale de Québec prenaient part à la réception liturgique de leur bien-aimé Pasteur, Son Éminence le Cardinal Marc Ouellet, à l'occasion de son entrée au Collège cardinalice. La nomination de ce dernier au Sacré Collège, par le Pape Jean-Paul II, a suscité «un immense écho de joie et de fierté» à travers le pays, démontrant une fois de plus le caractère providentiel de cet homme appelé à paître le troupeau de Dieu en terre canadienne¹. Le Cardinal Ouellet, dès le premier paragraphe de son homélie, a tenu à exprimer toute la conscience qu'il a de sa nouvelle responsabilité, qu'il entend assumer «jusqu'à l'effusion du sang» si nécessaire, selon la symbolique de la couleur rouge des vêtements cardinalices.

Au cours de cette soirée de prière et de fête, qui s'inscrivait dans le cadre d'une liturgie de la Parole présidée par le nouveau Cardinal, la présentation des hommages a été faite par des représentants des différentes catégories de fidèles de l'archidiocèse. Mentionnons l'allocution prononcée au nom des laïcs par la famille de Maryse Gravel et de Jean-François Plourde, accompagnés de leurs trois enfants. Leur présence symbolisait bien l'attachement du Cardinal envers les valeurs sacrées du mariage et de la famille, domaine où il a oeuvré d'une façon spéciale, au niveau de l'enseignement et de la recherche. À un moment donné de son discours, l'épouse et mère de famille a cité une question que sa fille de quatre ans lui avait posée lors du congrès marial: «Maman, c'est-tu lui, Jean-Paul II?» Au-delà de ces paroles enfantines qui ont fait rire tout le monde, le lien étroit qui unit Marc Ouellet à Jean-Paul II trouvait là une heureuse expression, l'Esprit Saint parlant aussi par la bouche des enfants. Face à une société qui «a mal à l'âme» et qui «ne goûte plus la belle aventure de la vie» (comme l'indique le taux élevé d'avortements au Québec), et où «un climat de tension intergénérationnelle et une montée de la violence accompagnent l'éclatement de la famille, le décrochage scolaire et l'épidémie de suicides qui décime les jeunes générations», il est plus que jamais urgent que se lèvent de nouvelles «familles prophétiques», dont le Cardinal Ouellet a salué l'émergence parmi d'autres signes encourageants de la nouvelle évangélisation.

Notre Évêque n'a pas manqué de rappeler la priorité pastorale qu'il entend accorder à la jeunesse, sur laquelle il fonde beaucoup d'espoir: «Oui, place aux jeunes qui rêvent

d'engager leur vie sur autre chose que l'illusion et l'éphémère. Enfants de Dieu comme nous, ils devinent souvent mieux que nous que «les choses de Dieu sont plus merveilleuses que les rêves».» Au début de la célébration, des jeunes sont entrés en procession avec la croix qui fut confiée à la jeunesse du diocèse lors de la JMJ du 12 avril dernier. Une pièce de théâtre intitulée *Les souvenirs de Marie* fut également présentée après l'homélie, par deux jeunes du groupe Évangéli-Théâtre (cette pièce avait été jouée aussi lors du congrès marial). Le Cardinal Ouellet a un goût marqué pour le théâtre. Enfin, la petite chorale Action-Jeunesse a offert à «l'Évêque des jeunes» un joli chant, peu de temps avant la bénédiction finale.

Plusieurs membres de l'Épiscopat canadien, dont Son Éminence le Cardinal Jean-Claude Turcotte, participaient à cette cérémonie solennelle. Le nouveau Président de la Conférence des Évêques catholiques du Canada, Mgr Brendan O'Brien, et le Nonce apostolique représentant le Saint-Siège au Canada, Mgr Luigi Ventura, ont pour leur part livré une allocution de bienvenue au nouveau Cardinal.

Parmi les nombreux prélats qui composaient une partie de l'assemblée, il convient de souligner également la présence de Mgr Terrence Prendergast, archevêque de Halifax et administrateur apostolique de Yarmouth. Depuis le 23 mai 2003, Mgr Prendergast est aussi le nouveau Commissaire pontifical pour les Fils de Marie. Après avoir passé la journée du 26 novembre en compagnie des Fils de Marie oeuvrant en Ontario, dans le diocèse d'Alexandria-Cornwall, Mgr Prendergast était au Centre de l'Immaculée à Québec le lendemain, le jeudi 27 novembre, avant de se diriger à Lac-Etchemin le 28. Une fois de plus, l'Envoyé du Vatican est venu tisser des liens de connaissance mutuelle dans un dialogue franc et ouvert. Cette fois-ci, il avait comme but précis de rencontrer les étudiants Fils de Marie candidats aux ordres sacrés, afin d'établir un contact avec eux et de leur dire qu'il entend faire avancer les choses de façon positive, y compris qu'il envisage la possibilité d'entreprendre les démarches conduisant au sacerdoce. Ainsi il a pu rencontrer les confrères ayant achevé leur formation académique immédiate (au nombre de quatre) et les confrères poursuivant actuellement leurs études (également au nombre de quatre). Une rencontre a même été possible avec le Père Michel Dufour, diacre Fils de Marie oeuvrant en Nouvelle-Écosse, qui, par un concours de circonstances providen-

tielles, était de passage avec le Père Bruno Ruel. C'est dans la conjoncture de cette importante visite que Mgr Prendergast a pris part à la célébration en l'honneur du Cardinal Ouellet.

À la fin de la cérémonie, des Fils de Marie ont eu l'opportunité d'échanger quelques mots avec Mgr Luigi Ventura. L'entretien s'est déroulé principalement en italien, Mgr Ventura étant originaire d'Italie, où plusieurs membres communautaires Fils de Marie ont fait leurs études. Arrivé face au Père Pierre Mastropietro, le Nonce apostolique s'est exclamé: «Mastropietro, la penna di fuoco [la plume de feu]!», en raison de ses écrits incisifs en faveur de la vérité. Mgr Ventura nous prodigua des conseils paternels, nous encourageant à toujours marcher dans la voie de l'obéissance ecclésiale. Nous avons décelé dans cet homme un esprit de charité pastorale et d'ouverture fraternelle, sans parler de son joli sens de l'humour.

La présence fort significative de Mgr Bruce Stavert, évêque anglican de Québec et représentant des autres Églises et communautés ecclésiales, mérite, elle aussi, une mention. Dans son allocution, ce dernier a exprimé sa joie d'avoir comme collègue à Québec un expert et un passionné dans le domaine de l'oecuménisme. Dans une société davantage marquée par le multiculturalisme, le Cardinal Ouellet a rappelé l'urgence de redécouvrir notre riche patrimoine spirituel et nos propres racines chrétiennes. En effet, «seule une société consciente et respectueuse de son propre héritage peut accueillir noblement et généreusement les nouveaux venus et les aider à s'intégrer à part entière dans une réalité concrète de valeurs et de traditions». Le respect de l'autre en sa diversité passe par le respect de sa propre identité. Tel est le sens de tout vrai dialogue dans lequel les interlocuteurs s'enrichissent mutuellement de leurs valeurs respectives. Tout vrai dialogue est appelé également à s'ouvrir à Jésus-Christ, «Parole ultime et eschatologique de Dieu à l'humanité». «Le Christ est le Verbe fait chair, la Parole unique qui couronne et parachève toutes les écritures sacrées des diverses religions, sans nier leur valeur ni mépriser leurs vérités. Le Dieu révélé dans les Saintes Écritures est un Dieu qui parle de mille manières, dans la création, dans l'histoire et dans la sagesse des peuples.» Mais, surtout, Dieu nous parle par son Fils. «Son dernier mot, qui scelle l'histoire humaine et le destin de chaque créature, est la Parole de la Croix», Parole d'Amour et de Vie, dont l'Église est porteuse depuis Pâques et la Pente-



Liturgie de la Parole

De gauche à droite, Leurs Éminences les Cardinaux Jean-Claude Turcotte et Marc Ouellet.

côte. Cette Parole, qui traverse toutes les générations parce qu'elle est éternelle, soulève dans les coeurs «un grand souffle d'espérance fondée sur Celui qui porte non seulement des valeurs d'avenir, mais l'avenir tout court», comme l'indique l'Évangile du jour: «Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas» (Lc 21, 33). Ce passage tiré de l'Écriture, tel un leitmotiv, est revenu pas moins de six fois dans la bouche de l'éminent prédicateur. Ce dernier a invité tous les fidèles – «et d'abord nous, les ministres de l'Évangile» – à retourner au Christ pour un nouveau départ, afin de recevoir sa Parole de pardon et de paix: «La profonde crise d'espérance de notre société dépend aussi de nos péchés et de notre peu de foi en la tendresse de sa miséricorde.»

Voici des paroles de feu de l'homélie du Primat de l'Église du Canada: «Frères et soeurs, l'heure sonne d'un nouveau départ et d'un effort solidaire et concerté pour donner des raisons de naître et de vivre à nos enfants. *Duc in Altum*, allons au large et reprenons la pêche en eau profonde. Jetons les filets du côté de la Parole du Seigneur et nous serons étonnés des pêches miraculeuses chez nous. Oui! redressons-nous et relevons la tête, car notre délivrance approche. L'heure sonne du retour du Roi. N'ayons pas peur d'ouvrir toutes grandes les portes au Christ. Il nous apporte le bonheur et la vraie liberté des enfants de Dieu. Que nos communautés vibrent de gratitude et de charité missionnaire et qu'elles rayonnent les valeurs de compassion, de justice et d'espérance dont notre monde a besoin.»

Frère David Lorange, o.ff.m.

1. La plupart des expressions entre guillemets qui figurent dans cet article sont des citations extraites de l'homélie intitulée *Repartir du Christ* prononcée par Son Éminence le Cardinal Marc Ouellet au cours de la cérémonie. On peut retrouver le texte de cette homélie sur le site Web du diocèse de Québec: www.diocesequebec.qc.ca.